

receuoir le S. Baptesme. Le Pere le remercia & luy fit entendre qu'un tel present ne demandoit aucune recompense.

Les mariages à la façon des Chrestiens passent pour des miracles chez les Infideles, c'est un ioug bien dur & bien fascheux aux hommes de chair. Les Chrestiens s'y accommodent petit à petit. Les ieunes gens y ont bien de la peine. Ceux qui ont la Foy plus forte pressent les autres de les retarder iusques au printemps que le Pere viendra en Mission; & quand il est avec eux on recherche [247] ceux qui sont en disposition de se lier ensemble, afin que cela se fasse deuant son depart: les parens ont cette deuotion de faire tenir leurs enfans debout dans la Chapelle, c'est à dire de les faire marier en face de l'Eglise. Et pource que l'espoux & l'espouse sont debout l'un auprès de l'autre deuant le Prestre, s'ils veulent sçauoir quand quelqu'un se mariera, ils demandent quand on le fera tenir debout à l'Eglise.

Un ieune garçon & vne vefue estans amenez à l'Eglise pour se marier, les publications estoient faites, il ne falloit plus que leur consentement en presence du Curé & des témoins; comme on le demanda au garçon, il ne voulut iamais répondre. Le Pere ferme son liure, declare tout haut qu'il n'y a rien de fait, qu'ils ne sont point mariez, personne ne s'en estonne, chacun s'en retourne chez foy.

Un Capitaine ne garda pas ce profond silence, car comme on luy eust demandé son consentement, & qu'il l'eut donné, sa femme comme plus vergogneuse ne répondit pas assez viste, il luy dit, Prenez [248] garde à ce que vous direz, ie ne vous diffimule point mes humeurs, ie suis un homme prompt &